



« **MEBOUSSA** » (RAPHIA)

NOM : *MEBOUSSA*

MATIERES ET MENSURATIONS : les raphias sont faits à l'aide de feuilles de palmier raphia et une corde (*nlon*) qui servira de soutien aux feuilles de raphia. La taille du raphia dépend de la personne qui le porte.

CARACTERISTIQUES : les raphias sont faits de deux manières de nos jours, le raphia en fil extrait d'un sac de riz ou farine et le raphia en feuilles de palmier raphia. Dans tous les cas, les fils ou les feuilles (sans leurs tige) sont retirés de leurs matières respectives et attachés à une corde qui sert de soutien ; et enfin on obtient la matière. Pour obtenir un gros raphia, on multiplie le nombre de couche qu'on unifie. Le raphia s'attache autour de la taille, des pieds et au niveau de l'avant-bras.

FONCTIONS : *meboussa* dans les sociétés traditionnelles, servent d'habillement dans une danse. Cette façon de s'habiller montre qu'on est bien en présence d'une culture qui ne s'est pas démarquée de ses traditions. Le port du raphia est l'expression du réveil du monde traditionnel.



« LE MVET » (HARPE CITHARE)

NOM : MVET

MATIERES ET MENSURATIONS : tige de palmier raphia avec les cordes et fibres de même espèce ; caisses de résonance en calabasse ; chevalet en bois. Le mvet mesure entre 90 cm et 1,40m

CARACTERISTIQUES :

quatre cordes très fines découpées de la tige de raphia et attachées à un mince chevalet en bois non loin du milieu de la tige ; huit anneaux coulissants en raphia pour le réglage de l'accord ; trois calabasses de tailles différentes fixées à la tige par des lianes, servent- de résonateurs.

TECHNIQUE DE JEU :

- le joueur est soit debout soit assis ;
- calabasse centrale contre le ventre ;
- cordes pincées des deux mains ;
- usage des doigts dans le jeu du mvet ;
- contes et grands récits des épopées accompagnés de la comédie pour faire vivre la foule ;

FONCTION : le *mvét* est un instrument de musique dont l'homme se sert pour son élévation au monde imaginaire. Il sert d'accompagnement dans les célèbres chants épiques. A travers ses chants et ses récits épiques, le mvet fait ressortir son aspect éducatif notamment avec les proverbes, les conseils, les devinettes du conteur du mvet. Le mvet est, en fait, un art d'expression totale où se mêlent les faits historiques et culturels.



« DZAT » (CORBEILLE)

NOM BANTU : NDZAT.

MATIERES ET MENSURATIONS : liane (*nlon* en fang) et tige de liane. Avec une circonférence de 80cm³ à 1m³.

CARACTERISTIQUES : la corbeille (*dzat*) est à mi-chemin entre « *ékat* » (petit panier) et « *nkuèn* » (gros panier, hotte) ; ils sont tous fabriqués presque de la même façon, excepté le fait que l'*ékat* et le *nkuèn* ont des manches. La corbeille est faite de lianes tissées et rattachées à une tige de liane qui empêche le détachement des fils de lianes. Entre *nkuèn* et *ékat*, *ndzat* est le plus petit.

FONCTION : La corbeille sert à plusieurs choses. C'est un ustensile portatif qui sert à transporter les denrées qui correspondent et suffisent à son poids et à sa taille.



« NKUL » (TAM-TAM)

NOM : NKUL

MATIERES ET MENSURATIONS :

- bois léger (asseng), deux baguettes en bois (20 à30 cm de long).Le tam-tam peut mesurer 70 à 120cm de long, sa circonférence est de 75 à 175 cm3.

CARACTERISTIQUES : il existe deux types de *tam-tams* : le plus grand raisonne plus fort et le plus petit moins fort. Le *tam-tam* à une forme cylindrique dont l'intérieur est creux, ce qui permet sa résonance. Il se joue à l'aide de deux baguettes.

TECHNIQUE DE JEU : le joueur assis derrière le *tam-tam*, baguettes en mains, frappe sur le *tam-tam*. Lorsqu'il s'agit d'une danse, il joue pour donner le rythme de la chanson et fait danser les danseurs. Le *tam-tam* se joue seul, mais il peut arriver que l'on change de joueur en cas de fatigue de celui-ci.

FONCTION : c'est un instrument de musique, considéré aussi comme un moyen de communication.



« NLAKE » (CORNE-TROMPE)

NOM : *ETSIGHA* OU *TON* (FANG)

MATIERES ET MENSURATIONS :

La corne est constituée d'une corne d'antilope, de céphalophe ou de bœuf. Elle mesure 55cm de long.

CARACTERISTIQUES :

- une grosse ouverture à la racine de la corne ;
- une petite ouverture latérale, percée à proximité de la pointe ; elle permet d'émettre le son.

TECHNIQUES DE JEU :

- la trompe se tient avec les mains puis l'on souffle au niveau de l'ouverture latérale.
- il faut respirer à fond pour souffler avec force afin que le son soit immense.

FONCTION : Elle est utilisée pour accompagner d'autres instruments de musique au cours des cérémonies rituelles ou des spectacles de danses. C'est un moyen de communication.

« MENDZANG » (XYLOPHONE)

NOM : *MENDZANG*

MATIERES ET MENSURATIONS :

- lames de padouk, baguettes en bois (20cm env.), bois de parassolier, châssis en raphia ou en bois de parassolier, calebasses, tiges de bambou
- sa longueur est comprise entre 20 et 90cm.

CARACTERISTIQUES :

3 à 9 touches en plaques de bois d'inégale longueur. Cet instrument se présente comme un ensemble qui comprend au moins 5 xylophones portatifs à résonance en calebasse. Chacun des balafons de ce type est fabriqué autour d'un châssis en raphia ou en bois de parassolier qui supporte les lames sous lesquelles sont disposés des résonateurs en calebasse. Ce qui est original ici c'est que chaque musicien joue debout, l'instrument étant maintenu horizontalement à l'aide d'une courroie qu'il porte sur les reins et d'un arceau en rotin fixé au cadre de l'instrument qui s'applique contre les cuisses.

TECHNIQUE DE JEU :

Le joueur percute les lames avec deux baguettes en bois tendre (mimbass) , en marchant .Le balafon donne des sons à la fois clairs et brouillés liés à l'architectonique des sons en Afrique noire.

FONCTION :

Il se joue dans toute sorte de musique allant des musiques traditionnelles africaines aux musiques européennes de variétés. On s'en sert lors des fêtes de réjouissance, de retraits de deuil, et pour la musique religieuse.

« NGONTANG » (JEUNE FILLE BLANCHE)

NOM : *NGONTANG*

MATIERES ET MENSURATIONS :

- Plumes d'oiseaux, bois tendre, kaolin, raphia
- Sa hauteur est de 30cm env., son diamètre est de 25cm env.

CARACTERISTIQUES :

Porté par un homme qui dissimule son corps et ses membres, le masque *Ngontang* danse dans la cour du village lors des fêtes familiales (deuil, retrait de deuil, naissance, grands palabres). *Ngontang* représente l'esprit venu du

monde des défunts, d'au-delà de la mer, du pays des blancs. Il montre la pureté de l'âme et les faces sont synonymes de clairvoyance de l'esprit représenté. Au Gabon, ce genre de masque apparaît également dans les danses « *minkuk* » dans l'Estuaire, le Moyen-Ogooué et l'Ogooué-Ivindo.

TECHNIQUES :

- Au moment de la danse, le porteur du masque est possédé par un esprit
- La danse est accompagnée par les tambours de bois, un tambour en membrane « *mbè* », des sonnailles, des grelots et une trompe

FONCTION :

Ce masque permet de maintenir la justice dans la société